



N° 40 | 2022
numéro 40 - Janvier 2022

Quand parler c'est ne pas dire, le pouvoir et sa langue de bois

Constantin SALAVASTRU

Édition électronique :

URL :

<https://cpp.numerev.com/articles/revue-40/2054-quand-parler-c-est-ne-pas-dire-le-pouvoir-et-sa-langue-d-e-bois>

DOI : numerev_1780

ISSN : 1776-274X

Date de publication : 30/01/2022

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : SALAVASTRU, C. (2022) Quand parler c'est ne pas dire, le pouvoir et sa langue de bois. *Cahiers de Psychologie Politique*, (40). https://doi.org/10.34745/numerev_1780

Notre étude propose une analyse d'une des maladies langagière du pouvoir : la lanque de bois. Le pouvoir – tout pouvoir – ne peut pas se détacher de cette tendance de dire devant l'auditoire ce qu'il veut entendre. En ces conditions, le discours du pouvoir devient plusieurs fois – en totalité ou en certaines de ses séquences – un bavardage vide de contenu réel, abondant et souvent répétitif, qui fait un grand plaisir à l'auditoire mais qui ne dit rien. Quelques traits sont importants pour dévoiler l'identité de la lanque de bois : capter l'intérêt et l'attention du récepteur, dissimuler les pensées et les intentions réelles du pouvoir, mélanger d'une façon intéressée les preuves, combiner convenablement les techniques d'argumenter. La coopération "productive" de ces stratégies par un homme politique qui a des habiletés oratoires peut donner à son discours une puissante force persuasive.